

## Les besoins communicatifs dans l'enseignement du français en Nouvelle-Écosse

Corinne T. Cox

[Les conclusions de la thèse de maîtrise "Une analyse des besoins communicatifs des apprenant-e-s dans les écoles secondaires de la Nouvelle-Écosse" écrite sous la direction de P. De Méo et approuvée en août 1990. Nous présentons d'abord le résumé anglais de la thèse.]

*Many pedagogues and theoreticians in the field of second-language study have for several decades attempted to define the best approach for the teaching of second languages. In the present work we will present a brief historical account of the various approaches of teaching French as a second language. We will then examine the recent functional-notional approach, defined originally by the Council of Europe in the 1970's, which corresponds very well to the requirements of a communicative approach.*

*The functional-notional approach will become more and more popular in the next few years because of its profound and integrated bases in linguistics, sociolinguistics and psychology. As a humanistic approach, the functional-notional approach attempts to respond to the needs of the learner and must, therefore, begin with an analysis of the learner's needs.*

*In this study, we have analyzed the communicative needs of secondary-school students by means of a questionnaire distributed to nearly 300 respondents. The results of our questionnaire were compared with the results of three American studies in order to establish a list of language functions suitable for inclusion in a functional-notional syllabus for the secondary level. We examined the effects of sociodemographic factors (such as rural/urban milieu, sex, age, years of study and chosen career) upon language-function choices and asked the respondents about past and possible future uses of the second language as well as the various language skills which they considered the most important.*

*It is our belief that this study could serve as a useful guide for the development of a functional-notional syllabus for the secondary level as it provides empirical and descriptive data regarding the communicative needs of secondary students and provides some recommendations concerning the teaching of French as a second language.*

## 1 Résumé de notre recherche

Nous avons découvert, au cours de notre recherche sur la didactique des langues secondes, que les approches de l'enseignement des langues secondes changent constamment et surtout depuis la fin de la Grande Guerre. Les praticien-ne-s ou enseignant-e-s des langues secondes se fiaient longtemps aux conceptions langagières relatives à la présentation de la structure et du lexique de la langue seconde et la nécessité de respecter une hiérarchisation imposée par des théoricien-ne-s. Il s'agissait de ce que l'on appelle une approche traditionnelle. Nous avons remarqué une réorientation dans la théorie sur la didactique des langues secondes, surtout au début des années 1970, vers un enseignement plus centré sur l'apprenant-e. Avec la participation des sociolinguistes et psychopédagogues, on ne parle plus que de l'apprentissage des structures grammaticales de la langue seconde, mais de l'apprentissage et de l'acquisition de la langue seconde, ce qui indique évidemment le développement de l'habileté d'utiliser la langue seconde dans la communication. Cette nouvelle orientation dans la théorie nous force à considérer en plus de la structure de la langue, des aspects sémantique et sociologique de la langue seconde et la psychologie de celle et celui qui l'apprennent.

Le syllabus fonctionnel-notionnel, décrit et élaboré pour la première fois par des spécialistes européen-ne-s en coopération avec le Conseil de l'Europe, a tenté de répondre aux nouvelles exigences dans l'enseignement des langues secondes. Ce groupe d'experts a été un des premiers à reconnaître le besoin de réorienter les approches de l'enseignement des langues étrangères d'une approche plutôt structurale, formelle et traditionnelle à une approche plus communicative et dynamique.

C'est surtout à cause de la situation géo-politique de la communauté économique européenne que l'approche fonctionnelle-notionnelle a été développée. Les experts du Conseil de l'Europe ont tenté de répondre aux exigences du public cible. Ainsi, ils et elles ont dû considérer l'âge et la motivation des apprenant-e-s et leurs besoins de communication. Il y a donc non seulement des considérations linguistiques, mais aussi sociolinguistiques et psycholinguistiques et psychopédagogiques qui entrent en jeu.

L'approche fonctionnelle-notionnelle est discutée par D. A. Wilkins (1976) dans son livre *Notional Syllabuses*, un des premiers écrits sur

l'approche. Il explique comment le syllabus fonctionnel-notionnel serait organisé, basé sur les besoins des apprenant-e-s. La grammaire joue un rôle important parce qu'elle est essentielle au message, mais elle n'est plus une fin en elle-même. Le syllabus fonctionnel-notionnel n'est pas présenté comme une gradation linéaire de concepts grammaticaux, mais plutôt comme une spirale ou une approche cyclique où des concepts sont présentés sous une forme peu compliquée et revus au cours de l'apprentissage en plus de détail. La communication est d'importance primaire.

On trouve à critiquer, dans l'approche fonctionnelle-notionnelle, surtout le fait que l'on ne peut graduer le contenu de façon objective. On dit que les fonctions du langage n'ont pas d'ordre interne, donc il y a des chercheurs qui pensent que cette approche serait mieux employée pour des cas bien précis, par exemple un cours de français pour des agents de tourisme.

La recherche du Conseil de l'Europe a produit le modèle de Richterich qui sert à spécifier le contenu du syllabus fonctionnel-notionnel. Un des aspects les plus importants de ce modèle, c'est la nécessité de prédire les fonctions les plus importantes à l'apprenant-e, et n'importe quel chercheur ou auteur de syllabus fonctionnel-notionnel doit se préoccuper des fonctions et notions les plus importantes à sa clientèle.

Nous avons trouvé des taxonomies et listes de fonctions du langage, mais trop longues pour en faire une sélection valable à inclure dans le curriculum secondaire. Nous avons lu et étudié des tentatives d'autres chercheurs d'établir des taxonomies et listes de fonctions pour des groupes d'apprenant-e-s à des niveaux différents. La première étude faite par les chercheurs de l'Université Purdue aux États-Unis (1980, v. Harlow, Smith et Garfinkel 1980) comprenait un questionnaire donné à 250 étudiant-e-s débutant-e-s afin d'établir de façon empirique des listes des fonctions les plus importantes aux répondant-e-s. On a mis en rang d'importance 65 fonctions, sous six catégories ("Judging", "Showing Emotion", "Getting and Giving the Facts", "Socializing", "Getting Things Done" et "Responding to the Facts"). On a analysé des résultats afin d'établir une liste de fonctions selon le choix des répondant-e-s, débutant-e-s dans un programme de français de base au niveau de la première année universitaire.

Ensuite nous avons étudié la recherche de Wilmeth (1986) (sa thèse de doctorat) et son questionnaire dont le but principal était de déterminer les fonctions les plus importantes à inclure dans un syllabus fonctionnel-

notionnel pour l'enseignement au niveau secondaire. Cette étude nous intéressait beaucoup puisque nous nous adressions au même public, mais aussi parce que Wilmeth a tenté d'élaborer un syllabus de base à servir dans l'enseignement du français langue seconde au niveau secondaire.

La troisième grande étude que nous avons pu trouver dans le domaine de la détermination des besoins communicatifs (fonctions du langage) a été la thèse de doctorat de Harlow (qui a aussi contribué à la recherche de Purdue). Dans cette deuxième étude, Harlow (1982) a vérifié la validité de l'instrument de mesure utilisé dans la première recherche (Purdue) et elle en a fait des révisions. Elle a comparé les choix de fonctions de trois groupes de répondant-e-s: des étudiant-e-s en troisième année d'université aux États-Unis, des étudiant-e-s qui faisaient la même année dans une université en France, et des enseignant-e-s de langues secondes, afin d'établir une liste de fonctions à servir dans l'enseignement du français langue seconde au niveau de la troisième année universitaire.

Les trois études mentionnées ci-dessus se sont servies des taxonomies de fonctions de plusieurs chercheurs, mais surtout de celle de Van Ek. Nous avons également décidé d'adopter le modèle de Van Ek (1980) pour notre étude sur les besoins communicatifs des apprenant-e-s au niveau secondaire. Nous avons voulu, par notre étude, découvrir non seulement les fonctions les plus importantes à inclure dans un syllabus fonctionnel-notionnel pour le niveau secondaire, mais nous nous intéressions aussi à connaître, de façon générale, notre clientèle. Nous cherchions donc à savoir s'il y avait des différences entre les réponses des répondant-e-s d'une école rurale et d'une école urbaine; si les réponses seraient différentes pour les jeunes hommes et les jeunes femmes qui ont répondu à notre questionnaire; si le niveau à l'école affecterait les réponses; et si le nombre d'années d'étude et le choix de carrière auraient une influence sur les réponses au questionnaire.

Notre questionnaire a été développé à partir de celui de Purdue, mais avec quelques modifications qui nous permettaient de faire, en plus d'en sortir une liste de fonctions du langage, quelques remarques d'ordre sociologique. Le fonctionnel-notionnel implique non seulement des considérations linguistiques, comme nous l'avons déjà expliqué, mais aussi une connaissance de la clientèle à laquelle on s'adresse.

Le but primaire de notre recherche a été d'ajouter des données empiriques et descriptives à la recherche déjà existante dans le domaine de l'approche fonctionnelle-notionnelle. Un deuxième but a été de comparer les résultats de notre questionnaire avec ceux des autres

chercheurs. Un dernier but aurait été de travailler à l'élaboration d'un syllabus fonctionnel-notionnel pour les étudiant-e-s du niveau secondaire avec lesquels nous travaillons. Il est très important à notre idée que cette recherche ne reste pas pour toujours dans le domaine de la théorie, mais qu'elle serve à quelque chose de pratique à mettre dans les mains des enseignant-e-s du français langue seconde au niveau secondaire, mais il nous est impossible de le faire dans le cadre de cette présente recherche.

## 2 Résultats

Si les praticien-ne-s de l'approche fonctionnelle-notionnelle veulent vraiment s'en tenir aux doctrines les plus sacrées, ils et elles se doivent de considérer les besoins communicatifs du public avec lequel ils et elles travaillent. Cette étude a tenté de fournir des données empiriques en plus des considérations sociologiques à l'égard du syllabus fonctionnel-notionnel au niveau secondaire.

Nous pouvons premièrement conclure que les répondant-e-s à notre questionnaire ont indiqué une concordance d'opinion avec des répondant-e-s des trois autres questionnaires étudiés au cours de notre recherche sur les besoins de communication (Harlow, Smith et Garfinkel 1980; Harlow 1982; Wilmeth 1986). Il est à noter que le choix des fonctions les plus importantes n'est pas très différent entre les divers groupes.

Pour ce qui est des hypothèses que nous avons voulu soutenir par notre recherche, il y avait certainement une différence statistiquement importante entre les réponses des étudiant-e-s d'une école rurale et de l'école urbaine. Ceci nous force à considérer que des étudiant-e-s suivent des cours de langues pour des raisons bien diverses, et que nous leur devons de considérer leurs objectifs à eux et elles dans l'élaboration de nos programmes de langues secondes. Nous avons aussi découvert qu'il y avait une différence significative entre les réponses des jeunes hommes et des jeunes femmes à notre questionnaire. Il serait intéressant de faire de la recherche supplémentaire au sujet des motivations différentes des deux groupes.

Nous avons ensuite voulu découvrir si le niveau de l'étudiant-e et le nombre d'années d'étude du français langue seconde affecteraient les réponses au questionnaire, mais nous avons trouvé que ces deux variables n'ont pas produit de différences statistiquement significatives. La dernière hypothèse sur notre questionnaire concernait le choix de carrière des

répondant-e-s, mais nous avons trouvé que cette variable n'a pas affecté les réponses de façon significative non plus.

### 3 Conclusions et recommandations

Le syllabus fonctionnel-notionnel peut s'adapter à toute situation d'enseignement, mais comme n'importe quel autre syllabus, il doit être modifié selon de nouvelles théories sur les langues secondes et selon les besoins communicatifs différents et changeants des apprenant-e-s. Il peut très bien servir dans l'apprentissage et l'acquisition de la langue seconde et surtout dans le développement de l'habileté de communiquer dans la langue seconde au tout début de l'apprentissage, puisque la langue est présentée dans des contextes vraisemblables, et tout comme n'importe quel bon outil, les contextes sont maniables, même pour des débutant-e-s. Un deuxième aspect très positif pour le syllabus fonctionnel-notionnel est son potentiel de créer une meilleure motivation chez l'apprenant-e, ce qui pourrait résulter en un meilleur apprentissage et une meilleure acquisition de la langue seconde.

Il faudrait encore de la recherche dans le domaine du fonctionnel-notionnel, encore des questionnaires pour mesurer la validité des données présentées dans cette recherche et en plus, il faut se tenir au courant des plus récentes recherches dans les domaines de la linguistique, de la sociolinguistique et de la psychopédagogie.

Dans sa conclusion, Harlow écrit qu'elle ne veut pas trop généraliser ses résultats parce que son échantillon était limité à des étudiant-e-s dans des cours de langues secondes avancés au niveau universitaire. Notre recherche prouve que les besoins communicatifs ne sont pas très différents ni de niveau en niveau, ni de pays en pays. Nos répondant-e-s ont choisi presque les mêmes fonctions comme les plus importantes à apprendre dans un cours de français langue seconde.

Une des recommandations de Harlow concerne le choix de catégories et un des points spécifiques que nous avons trouvé à critiquer, la catégorisation imposée par son questionnaire. Nous avons trouvé, en faisant une analyse factorielle, que les fonctions les plus importantes ne se divisaient pas toujours nettement en six catégories telles qu'imposées dans le questionnaire de Harlow. Nous voulions par cette analyse recommander que la sélection des fonctions et leur placement dans le syllabus reflètent les choix des répondant-e-s.

Peut-être l'aspect le plus important du syllabus fonctionnel-notionnel qui reste à étudier et à travailler est-il l'intégration du syllabus structural dans le syllabus fonctionnel-notionnel. La grammaire fait partie intégrante du syllabus fonctionnel-notionnel. L'idée que l'apprenant-e serait capable de parler une langue seconde sans l'étude de la grammaire est absolument ridicule, mais la question qui se pose toujours est comment faire? La question de comment intégrer les fonctions, notions, situation, grammaire, phonologie, intonation, style, vocabulaire et d'autres considérations importantes comme le rôle que joue le locuteur dans la situation sociale dans laquelle il ou elle se trouve, en est une qui se pose toujours, mais qui ne s'est pas encore traduite en réponse dans un syllabus pour l'enseignement du français langue seconde. Il est vrai que Linda Harlow, quelques années après avoir terminé sa thèse de doctorat, a travaillé sur un syllabus dit fonctionnel-notionnel, mais il ne sert pas d'un très bon exemple de l'intégration de la grammaire et des autres aspects importants d'une approche fonctionnelle-notionnelle énumérés ci-dessus. C'est une bonne tentative de faire communiquer les apprenant-e-s dès le début du cours, mais elle ne fait pas une bonne intégration grammaire/fonctions. Il y a quelques présentations des points de grammaire qui n'ont rien à voir avec la fonction à l'étude.

Il reste donc beaucoup à faire pour mettre la théorie en pratique dans les écoles secondaires. Les théoricien-ne-s sont, comme d'habitude, bien en avant des pratiques de l'enseignement des langues secondes. Tout le monde a aujourd'hui entendu parler de l'approche communicative, mais ce n'est pas dire que l'on sait comment l'employer ou l'enseigner. Pour bien des enseignant-e-s, l'approche communicative ne va pas plus loin que la mise en train ou les quelques remarques qui servent à saluer la classe avant de se plonger dans une étude intense de la grammaire de la langue française.

La dernière recommandation que nous tenons à faire s'adresse aux maisons de publication de matériel didactique pour l'enseignement des langues secondes. Elles doivent se tenir au courant de la théorie sur l'apprentissage et l'enseignement des langues secondes. C'est à partir du matériel didactique que les enseignant-e-s pourront se trouver en mesure de se lancer dans une nouvelle arène, celle de l'enseignement communicatif. Le matériel développé pourrait aussi inclure un exemple d'un sondage à effectuer au début de l'année auprès des apprenant-e-s, afin de mieux tailler le programme d'études à leurs objectifs d'apprentissage. Ce serait un défi certain de créer un syllabus ayant toutes

les qualités que doit posséder un bon syllabus, mais ce serait aussi un bon défi. L'analyse des résultats de notre questionnaire serait un bon point de départ pour l'élaboration d'un syllabus fonctionnel-notionnel, mais on doit mettre des fonctions choisies comme importantes par les répondant-e-s dans des contextes qui pourront permettre l'intégration de tous les aspects nécessaires au syllabus fonctionnel-notionnel: grammaire, fonctions, notions, phonologie, intonation, situations, style, vocabulaire et d'autres considérations paralinguistiques de la langue seconde.

### BIBLIOGRAPHIE

- Harlow, Linda L. 1982. *The Communication Needs of Second Language Learners*. Ph.D. dissertation. Purdue University.
- , Flint Smith, et Alan Garfinkel. 1980. "Student-Perceived Communication Needs: Infrastructure of the Functional/Notional Syllabus," *Foreign Language Annals*, 13:11-23.
- Van Ek, J. A., et L. G. Alexander. 1980. *Threshold Level English in a European Unit/Credit System for Modern Language Learning by Adults*. Strasbourg: Council of Europe.
- , et J. L. M. Trim. 1984. *Across the Threshold*. Oxford: Pergamon Press.
- Wilkins, D. A. 1976. *Notional Syllabuses*. London: Oxford University Press.
- Wilmeth, Maria Guarrera. 1986. *A French Level 1 Functional-Notional Syllabus as the Framework for an Oral Proficiency-Based French 1 Program at the Secondary Level*. Ph.D. dissertation. Georgetown University.

C.T.C.